

Lepoint.fr - Publié le 30/11/2009 à 13:32

## Sida : le singe vert, objet de toutes les attentions



Actuellement, 33 millions de personnes vivent avec le VIH dans le monde et, en France, on déplore encore 6.300 nouvelles contaminations par an. Plus de 25 ans après la découverte du virus du sida par des chercheurs de l' [Institut Pasteur](#), cette maladie reste un fléau inacceptable qui affecte tout particulièrement les pays et les populations les plus démunis. Mais en cette veille de Journée mondiale de lutte contre le sida, l'Institut Pasteur prouve une fois encore son dynamisme dans la recherche. Une équipe de l'unité de régulation des infections rétrovirales, en partenariat avec l' [Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales](#) (ANRS), fait état dans le *Journal of Clinical Investigation* de décembre, de résultats montrant l'existence d'un contrôle rapide de l'activation immunitaire chez le singe vert d'Afrique infecté par le virus simien du sida (SIV).

Les singes verts d'Afrique sont des hôtes naturels du SIV à l'origine du VIH. Contrairement à l'homme, lorsqu'ils sont infectés, ces animaux ne finissent pas par souffrir de la maladie, en dépit d'une charge virale élevée. L'étude montre que ces singes verts développent une réponse immunitaire innée en réaction à l'infection, mais que cette réponse est rapidement contrôlée, en moyenne au bout de 28 jours, empêchant ainsi la survenue d'effets délétères comme on peut en observer chez les personnes infectées. Le virus continue à se multiplier, mais ces singes ne tombent pas malades. Un tel phénomène ne se produit pas chez le macaque.

"Nos résultats apportent pour la première fois la preuve qu'il existe un mécanisme actif de contrôle de l'activation immunitaire chez le singe vert, explique Michaela Müller-Trutwin, responsable de ce projet à l'Institut Pasteur. Il nous faut à présent déterminer quel est ce mécanisme." Des résultats similaires, obtenus par des équipes américaines sur un autre hôte naturel, le singe mangabé, vont paraître en même temps dans le même journal. Ce mécanisme de contrôle de l'activation serait donc la conséquence d'une évolution commune des hôtes naturels pour résister au sida. Ces travaux confirment, selon les chercheurs, la nécessité de poursuivre les recherches sur de nouvelles stratégies thérapeutiques ou vaccinales visant à contrôler l'activation immunitaire rapidement après l'infection par le VIH.